

LA MAISON GIGOGNE D'ARMANDO BERGALLO

Artiste peintre, auteur et metteur en scène, l'Uruguayen Armando Bergallo a abandonné Amsterdam pour s'installer en pleine campagne lot-et-garonnaise. Sa maison y fait office tout à la fois de domicile, d'atelier de création et de lieu de représentations pour artistes multidisciplinaires. Trois mouvements pour une symphonie architecturale.

Texte Mireille Mazurier - Photos Serge Dubrocas



De hautes fenêtres verticales lui donnent une allure contemporaine, mais sous sa volumineuse toiture, la belle reste discrète dans sa tenue de pierres calcaires d'origine et son bardage conforme aux hangars à tabac locaux.



Entièrement habillée de vitrage, suspendue au plus près de la nature et de ses couleurs, la chambre d'Armando Bergallo est installée dans la partie maçonnée.



Armando Bergallo dans son atelier.

© Alberto Martinez

« POUVOIR REGARDER JUSQU'À L'INFINI, C'EST UN LUXE, UN PRIVILÈGE FANTASTIQUE. » Cinq ans après, Armando Bergallo et Frederik van Kleij ne regrettent pas d'avoir choisi « Petit-Cluzeau », lieu-dit de la commune de Lalandusse (184 habitants) pour ancrer leur travail et fonder leur association Atravez. Parce que l'art coule dans leurs veines et qu'il se nourrit de rencontres et de projets, le peintre et son directeur artistique avaient besoin d'un lieu ouvert sur l'horizon.





La complémentarité des lieux saute aux yeux dès lors que l'on prend du recul. L'architecture respectée du bâtiment agricole jusqu'aux joints qui sont ceux d'origine, appelle la transparence des nouveaux lieux.

LEUR PROJET, c'était de créer un lieu pluridisciplinaire, modulable à l'envie, traversé de lumière et de nature, à la fois espace privé à l'intimité préservée, atelier de travail et lieu d'accueil des artistes: jusqu'à 20 personnes peuvent y créer en toute tranquillité.

La rencontre avec le jeune architecte aquitain Jean-Luc Barreau a lieu en 1997: elle les mène, cinq ans plus tard, vers un bâtiment agricole. La grange en pierre, de 19,60 m sur 14, deviendra salle de répétition et d'exposi-

tion. C'est dans ce lieu, à la fois simple et monumental, qu'Armando Bergallo montera ses créations, qui mêlent arts plastiques, musique, théâtre et danse.

Dans le prolongement de la grange, une ossature bois va être posée sur 135 m² au sol: elle est tout habillée de bardage en sapin rouge brut, posé à la manière des séchoirs à tabac locaux. L'étage est soutenu par de volumineuses solives (longues de 8 m), dédoublées et associées à de lourds piliers

de bois. Ces très belles pièces sont des troncs simplement écorcés, jolie façon de s'approprier la nature environnante.

Au rez-de-chaussée, la cuisine de 20 m² et le séjour de 110 m², sont a priori privés mais ils peuvent, à l'occasion d'un vernissage, accueillir tout un public. De même, à l'étage, les espaces nuit sont modulables, en proportion du nombre d'artistes en résidence.

Un troisième volume, maçonné, va prendre place légèrement en retrait sur la partie



Dans la grange, l'installation d'Armando Bergallo Le Chemin de la Mémoire.

© Alberto Martínez





Pièce maîtresse de l'habitation, le **grand séjour** au sol de béton ciré, recèle une incroyable richesse de styles autour du « Regard de l'amour », l'une des œuvres d'A.B., fixée sur un mur aérien qui s'interrompt à 20 cm du plafond. Sur sa droite, un buste de Saint Sébastien a trouvé place sur le mur de la grange dont la porte et la fenêtre d'origine ont été conservées.



Au premier plan, la boule de plexiglas (Armando Bergallo) renferme toute une constellation colorée appelée à faire rêver. Plus loin, d'autres toiles aux scènes improbables, comme celle où Marilyn Monroe rencontre Marie-Antoinette.

ouest de la structure. Habillé d'enduit blanc, il abrite un autre espace de vie plus modeste, constitué d'un séjour, d'une cuisine et, au-dessus, d'une chambre, d'une salle de bains et d'un bureau, le tout couronné d'une mezzanine-atelier. Des IPN soutiennent le plancher bois de l'étage, participant à l'aspect contemporain du volume, chapeauté d'un bac acier sur platelage.

L'ensemble est parfaitement homogène grâce à quelques partis pris architecturaux. D'abord, les extensions ne prennent jamais appui sur la grange, qui reste toujours indépendante, l'unité de l'ensemble étant conférée par la toiture prolongée sur tout le bâti. De



Béton ciré, bois de structure, Triply® de sous-face, IPN, contribuent à l'allure contemporaine du lieu.



même, la visibilité des espaces a été soulignée par la création de niveaux : pour passer de l'un à l'autre, il faut franchir quelques marches ou emprunter un couloir de circulation. Trait d'union surélevé de quelques dizaines de centimètres, il se prolonge par un petit escalier en châtaignier jusqu'au volume maçonné.

LES DISTRIBUTIONS DE LUMIÈRE NATURELLE ont été composées comme autant de partitions. L'intérieur de la grange bénéficie ainsi d'une atmosphère douce, parfois même irréaliste, idéale pour les installations d'Armando Bergallo : de modestes fenêtres ont été percées dans l'épaisseur de la pierre.

« Paternidad », « Voyageurs », ou encore « La Fiesta », cette toile de 4,50 x 2,20 m où s'entremêlent sept visages dans une explosion de couleurs, se promènent au gré des saisons entre **l'espace atelier** que l'on découvre ici et le séjour du premier étage.



C'est un éclairage plus brut, zénithal, indispensable face à la toile, qui a été ménagé dans les extensions : la façade orientale est ainsi entièrement vitrée, sur toute sa hauteur. Un chemin de tuiles transparentes a également été posé sur toute la bande de toiture au-dessus du couloir de circulation.

La lumière diffuse le long des étages et se projette dans l'atelier de l'artiste sous les toits. Ici, les étés sont chauds et les terrasses installées au nord, sous les avancées de toiture, sont les bienvenues. À l'intérieur, le soleil ne pénètre pas et les séjours conservent leur fraîcheur. Pour l'hiver, les propriétaires ont

À l'étage, ce garde-corps composé d'anciens présentoirs de vêtements est apprécié pour sa transparence.

opté pour le chauffage central. Car, avec 220 m² d'habitation au sol et 180 à l'étage, on a beau être artiste, il n'en faut pas moins garder le sens des réalités...